des Princes &c. Mars 1712. 165
cas qu'ils ne s'y trouvent point à leur arrivée ;
car on prétend qu'on n'en demandera l'expédition
que lorsqu'on sera convenu des Articles les
plus essentiels entre ceux de France & ceux des
Alliez.

A R T I C L E II.

Contenant ce qui s'est passé de considérable en FRANCE depuis le mois dernier.

I. **A**U mois de Janvier page 40. nous parlâmes de la banqueroute frauduleuse de Bertrand Castan , ci-devant Banquier de Lion , qui s'est sauvé à Berne : Monsieur de la Martiniere Secrétaire de l'Ambassadeur de France en Suisse , ayant été envoyé à Berne par son Excellence Mr. le Comte du Luc Ambassadeur de France , pour demander au Canton de Berne l'exécution du jugement en dernier ressort , prononcé par Monsieur Melian Intendant de Lion , il fut introduit dans la Chambre secreete du Conseil de Berne le sept Decembre , & fit un discours très-énergique sur le sujet de sa mission.

Mr. de la Martiniere dit à ce Conseil , que par les éclaircissémens qu'on avoit donnez au Public , il étoit clairement prouvé , que Castan avoit volé au Roi la somme de sept cens cinquante-quatre mille sept cens soixante-trois livres , pour le payement de laquelle il a été condamné aux peines portées par le jugement du 12. Août 1711. Que quoique Castan ait avancé qu'il avoit été jugé par contumace , sans connois-